

De ce qui concerne le la lumière et le tableau collé  
-3 -2 -1 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 144 15 16 17 18 19 20 21  
22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32...  
L'ENQUÊTE DE 21'966 SIGNES  
« R. JOLY /64 #29 » « SABOTAGE & BUREAUTLOGIE #1 »

-3

...faire des histoires avec des bouts de tout  
c'est un conteur méconnu qui s'aventure chez vous

Et dire que le père-et-mère du corps de l'œuvre voulait murer la capsule. Cimentier de métier. Ce grand charpentier des familles sabotant ses entrailles. J'habite à Cap-Sulcre-fil. C'est au sud du nord. De l'autre côté du spectacle. Tu vois?

-2

DE CE QUI CONCERNE LA  
LUMIERE

Partout ça trafique. Les Raptous. Vous connaissez.

Il y en a un qui vit et « travaille » à genève. Auto-didacte de formation. Il s'est introduit récemment dans le bureau des Hall-Nordien.n.e.s. Odieuse manip'. O'grand brocanteur de hasard. Avec son arsenal de procrastinotaur-bricoleur, il a discrètement volé la lumière. Le néon du bureau des Hall-nordien.n.e.s a disparu. Dès maintenant: bureau dans l'à-peine-ombre. Les administrateur.ices mis hors-circuit.

Mais comme il fait bien les choses (dû à son auto-formation: grande sœur de sa singularité), ce raptou a mis un tube en aluminimum à la place du néon. Le grand remplaçant. Tube en Halle'u de chez R. Merlin (10.30 CHFs soldes d'hivers).

Un-présent-sucré.

Sucre-sur-emplacement-vital-du-flû...

Suivre-les-fils...

Direction Cap 'Sûl 'Nord...

Câblement-détourné...

La lumière a son importance.

C'est une pratique d'électricien à temps partiel.

Tricotant du flû pour son cambriolage électrique.

La lumière a changé de camp.

Celà s'appelle l'aurore.

Détour ne-ment jamais (de lumière)

Enquête (de sens)

-1

L'inspecteur Gafuri a commencé son enquête. Assis en peignoir sur sa table, on le voit occupé à prendre quelques notes flegmatiques.

Mais quels sont les motifs du détournement de néon? Peut-on statuer sur une manoeuvre à but « statuaire »? Ou serait-ce une démarche associative (libre pensée)? A-t-il agit dans son intérêt propre (sale histoire)? Avait-il connaissance des conséquences au préalable (salle d'exposition encapsulée)? L'acte est-il un acte de langage ou acte purement gestuel? Aurait-on eu vent de gesticulation prémedité dans le périmentre de la capsule? Face à l'histoire, que nous vaut la présence d'un tel geste? Et son absence? Serait-ce plutôt une trace?

Remontez le fil et vous arriverez à la pratiqu'actuelle de l'art (l'administration). Intérrogez le fil. Oui peut-être que ce fils de conducteur (mobility location exclusivement) nous mènerait à l'origine de toute cette histoire?

La tête plongée dans un profond tiroir de pensée, l'inspecteur Gafuri rêvasse. Aussi critique qu'il peut, il s'installe et s'endort sur son bureau: couché à plat de-tout-son-long, perpendiculaire à la largeur du bureau: mains-tête—et—pieds-jambes pendant de chaque côté.

Un peu de barbe léchant le sol a été retrouvé selon les indices notables. Je crois que c'est partie-remix pour dénicher le hasard qui s'est fait toile. Peut-être faut'il remonter un peu le temps.

0  
Origine impossible...  
on est à ZERO  
le zéro de l'histoire  
DE CE QUI CONCERNE  
LE TABLEAU COLLÉ  
Remake-d'un remake-d'un remake  
...-3 -2 -1 0 1 2 3 4 5 6 7 8....  
l'histoire avance à reculons  
L'enquête imprévue

Il nous faut maintenant remonter un peu dans le temps. L'enquête avance... mal... mais elle avance. Reculez Gafuri et vous verrez s'éclairer les liens d'union matrimoniale à l'oeuvre.

1

En son temps, un père noël s'était fait faire son portrait par un peintre. Cela remonte à 1964. C'était du Joly, un « R. Joly » précisément. Nom de peintre: R. Joly. Cette peinture s'était retrouvée traînant sur les marchés, dimanchant sa belle carcasse. Il avait fallu attendre qu'un apprenti-cambrioleur marche dessus avant de l'acheter, libérant ainsi la toile de sa messe dominicale pour la modique somme de 10 CHFs. Le jeune apprenti-cambrioleur était tombé amoureux de ce père noël peint au bord de sa cheminée. Une fois rentré chez lui, ce raptou s'est mis à faire des remakes-et-des-remakes de cette peinture. Sur plusieurs années. Mais l'Histoire lui échappait.

A propos de ce tableau, la seule chose qu'il savait, c'est qu'il était signé "R. Joly /64".

Quelques années passèrent quand un lundi matin, il reçut un téléphone d'un ami fin-nécrologue. Celui-ci, en parcourant un article nécrologique sur un dessinateur appelé Gahan Wilson, venait de tomber sur un dessin du même père noël. Le dessin était paru en dans un numéro du magazine Playboy en octobre 1964. Ils mirent très peu temps à en déduire que le peintre R. Joly avait fait un remake du dessin de Wilson...

Et c'était bien ça: Le Raptou remakait depuis plusieurs années un remake sans le savoir.

2

A un savoir nécessaire une allure de bottes de pluie serait préférable selon les mesures en vigueur au versant de la période de noël si l'on compte les 7000\$ dépensés par un collectionneur du nom de Crac-hawer (à vérifier) pour le dessin de Gahan Wilson dans ce numéro de Playboy d'octobre 1964 ça fait pas longtemps que ce Wilson est mort et la valeur en a pris acte pour saluer la fin d'un petit gars aux mains d'or inspirant la copie à tout un tas de peintres timides

3

Qui remake qui?

Parmi les attitudes artistiques disponibles en stock, il y aura celle qui consiste en l'an 2025 à reconnaître la trace sur laquelle on marche...marcher...marché...marchant...marchand...marcher sur une trace, pour quêter le sens qui se montre quand on ne le cherche pas... marcher sur un tableau...marcher sur l'art...et puis conclure un marché...acheter le marche-pied...marché-conclu...marcher sur l'art... cracher de l'art...sur les traces d'une histoire compliquée...

4

Et rien n'explique le choix d'une personne s'attachant à tel objet au cours d'une vie...Le père noël sans explication, (dansant devant sa cheminée) avait attiré l'oeil\* de monsieur Robel-Raptou, passant un dimanche sur la plaine. Il s'en était fallu peu pour que ce soit un autre objet qui gagne le cœur de l'intéressé. On aurait pu voir (par exemple) une flute irlandaise ou un tablier ou une lampe à l'huile ou même une moquette chypriote entrer dans l'entourage de monsieur Robel-Raptou. C'était pourtant sur cet objet qu'il avait porté son désir. Peut-être était-ce avant tout ses pieds, qui en marchant sur le tableau avaient réveillé l'ardeur du futur acquéreur. Il lui avait ensuite suffit de s'incliner, la tête en avant, l'oeil aiguisé, pour découvrir ses pieds écrasant la toile et lentement remonter la tête vers le marchand pour esquisser un sourire complice. Il avait sorti un billet de 10.- de sa poche gauche et pris le tableau dans sa main droite. Tout cela, sans savoir qu'une enquête allait suivre...

Ainsi, il s'était pris d'amitié pour ce tableau, l'emmenant dans toutes ses expositions personnelles, l'exhibant comme la relique d'un secret central de son oeuvre. Posé dans un coin, il irradiait son système représentatif depuis un point hasardeux et pourtant essentiel. Il ne faisait plus rien sans lui, soleil de ses créations, magie de bord de route.

\*histoire de l'oeil

5

putaindepèrenoëlmet-toi en chemin quejepuisse dessiner autrechoseennoiretblanc pousse-toi de là jeveuxpasdetabrance sale imposteur à la remakemoça repart dans tacheminée et prendtesaffaires quejepuisse dézzenquêter mes dessins depuisquetueslà jetemaudis touslesjours hasard des hasards pourquoit'ai-je choisi parmitousles objetsdumonde c'esttoi toi quej'ai sauvé delacrasse de la misère du dimanche pourunpeintre dela misèredes petitprix oui jet'ai traité *commeunlingot* et tunesaispas diremerci pour ça viens-là quejeteremake encoreunefois toiquicroit quetoutt'es dû car tuasporté l'escadeauxdel'occident ces petitesmarchandises depuis1964 viens-là

queje t'écrase contrelavitrine tu seras l'amériquenord collée à sa chemised'origine arrêtede gratter tabarbe groscrevard

6

Je crois qu'il avait acheté ça sur un marché, pas un marché de l'art mais un marché aux puces. A cette époque je ne le connaissais pas encore (personnellement je veux dire). On dit qu'il tenait une quincaillerie mais je crois que c'était pas tout à fait vrai. Il était connu pour filer des coups de mains techniques à tout un tas de gens. Un ami qui trainait avec les mec du marché (le dimanche), m'avait raconté qu'il s'était embrouillé avec un vendeur parce qu'il avait marché sur un tableau. Ça avait fait une telle histoire (selon mon ami). Une autre fois, ce même ami m'avait raconté (si mes souvenirs sont bons) qu'il avait aperçu le gars du tableau un autre dimanche, attablé à un stand en train de prendre méticuleusement en photo des peignoirs. C'était tout ce que je savais de lui à ce moment-là.

7

cest partie remix avec ce macboss du jet 7 sondant les hangars à tapleau collés sur du vitraille j'en passe des commandes pour du trait noir sur planche neige/ feuille d'avant le bère nacmoël de son nom s'était fait faire un bortait dans blaypoy puis slè retrouvé sur les marchés agaçant les vendeurs et délivré par un jeune campicoleur ancien mempre des rabtous pour le décubler devant sa cheminée autant de fois que possible et tout continue c'est que le début

8

Parmi tous les gens qui bossent pour moi, il avait fallu que ce soit Gafuri qui s'occupe de cette affaire de néon. Pour dire, ce matin je suis entré dans son bureau, il était affalé de tout son long sur la table, endormi la tête pendant vers le sol. Honnêtement, j'en pouvais plus non plus de son peignoir. Alors, sans faire de bruit, j'ai doucement refermé la porte et je l'ai viré. J'ai dis à mon secrétaire: vous donnerez ça à l'inspecteur Gafuri quand il se réveille: il ne travaille plus pour nous.

9

Ces maudits artistes plongés dans leur idées-fixes, faudrait voir la tête qu'ils feraient si je faisais comme eux. S'en mordraient les doigts. D'ailleurs, chez nous on a besoin de lumière. Avec Cornai, j'ai repéré quelques galeries sans surveillance. Y'en a une du côté des Halles-Nordien.e.s. Une petite vitrine avec un néon. Possiblement facile.

*Faisable.*

Y'a qu'à se couvrir le visage, prendre un marteaux, éclater la vitrine (pas très épaisse) et se servir. (faut penser à couper les fils avant d'emporter le néon). Mouais.

*Faisable.*

Mais ensuite c'est peut-être risqué de se le trimballer comme ça. Sinon opter pour se faire un vrai magasin de lampe...

On en discutera ce soir.

10

ça marche (dimanche compris)

11

– Oui allô? ...ah...non... ...non merci... on ne veut pas de vos démarches artistiques...ah... oui...non...non ça non plus...non...gardez vos démarchages...non...oui...non...je ne veux pas de cadeaux non plus...non je peux faire les démarches toute seule...non j'ai besoin de rien...oui...non...je

12

« L'ignorant ignore ce qu'il ne sait pas encore, mais pas ce qu'il espère déjà. »

Cette phrase me sonnait un peu « faux » alors je l'ai choisie pour notre calendrier d'école. J'avais hâte. Et puis j'ai ajouté celle-là qui sonnait un peu mi-faux-mi-sentencieuse: j'aimais.

« Tôt ou tard l'ignorant se voit projeté dans un jeu de piste, cruel et vital, seule voie pour donner du sens à son monde. Ainsi, se croit-il sauvé, même si l'issue en est la mort. »

J'ai montré à mon père qui est inspecteur et il n'a rien dit, il a baillé en disant quelque chose que je n'ai pas compris (à cause du bâillement). J'ai demandé s'il avait une enquête en ce moment, il m'a répondu qu'il « mettrait la main sur ces salauds qui avaient chopé le néon en leur faisant bouffer les fils électriques » il a ajouté en criant: « sans sucre » puis il a proféré des insultes et titubant et il m'a dit bonne nuit. C'était 18:00.

13

– Attends 2 secondes, je te rappelle, oui...oui je te dis que je suis pris dans des souvenirs (et je pensais: ah tiens c'est marrant ça...c'est très marrant. Ce style je l'avais déjà remarqué. comme une correspondance sincère entre cette esthétique de cave et les matières dessinées qu'on avait vu s'éclipser autour des années Elvis. est-ce qu'il y aurait alors un lien avec le truc collé sur la vitrine vers chez les Halle-Nordien.e.s?)

14

pensif

(lundi, mard, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, horaires sur demande)

15

Sur les tables il était écrit

« je ne donnerai pas un centime mais dix-centimes à monsieur De Messmaker. Tout ça pour qu'on oublie pas que j'ai vécu, que j'ai existé, profondément, *plainement*, et que je suis passé par là, sur cette terre. Voilà pourquoi je fais de l'art mais ce « pourquoi » m'échappe tous les jours ».

En bon donneur de leçon, j'ai dit de tout effacer, qu'on avait pas besoin de ce chenil pour fonctionner. Et que les tables ça servait à poser mes marchandises, pas à déverser ses états d'âme. Ensuite, j'ai plus pensé à ça parce qu'un client est venu sympathiquement me demander le prix du tableau avec le père noël bizzare. A vrai dire, il me faisait un peu peur ce tableau, j'étais pas mécontent de m'en débarrasser. Je lui ai dit 10.- et il a tout de suite dit oui. Il était très gentleman avec un petit côté voleur (son bonnet vert me rappelait les Raptous dans les Mickey Parade). En partant il m'a demandé où je l'avais trouvé le tableau, j'ai rien dit, je l'ai regardé et il est parti.

16

envoyé à 18:44 (lausanne)

ciao coucou, suis à l'expo  
je te confirme il est bien là posé par terre au fond  
g pas vu s'il le vend  
je demande et te reconfirme plus tard  
bisces

envoyé à 19:05 (lausanne)

ciao ciao alors j'ai demandé et il m'ont dit que cette pièce est pas  
à vendre...dommage...j'aurais bien vu ce père noël au-dessus de  
notre canapé...dommage...on en trouvera un autre

envoyé à 20:55 (lausanne)

re-coucou désolé de t'écrire seulement mtn  
je pars d'ici 10min à toute

17

Ce petit Wilson devenu modèle des modèles, une histoire à  
l'envers racontée à l'endroit. 210 pages, achevé d'imprimé en 2024, aux  
éditions StarBook©, 20.30 CHF

18

– Mais c'est pas possible on voit plus rien ici

19

Depuis que Gafuri était parti, j'avais plus personne sur le coup. En  
même temps, j'y ai jamais cru à ce vol de néon, ils avaient dû le péter  
sans faire exprès. Et ensuite typique le genre de fausses plaintes pour  
faire marcher l'assurance.

20

(Origine fabulée des sociétés humaines. Troc et économie du don.)  
(Valeurs, Présages, Croyances et Sentiments.)

Il avait cru remixer un *objet-sans-valeur* (valeur d'échange) et il  
s'était avéré par la suite que cet *objet-sans-valeur* (valeur d'échange)  
était un remix d'un *objet-à-haute-valeur* (valeur d'échange) (je parle de  
l'original de Wilson vendu aux enchères pour 7000\$).

Tout cela remettait en cause son système. L'acceptait-il?

21

En voyant l'annonce dans ma boîte aux lettres:

« ACHAT D'OR & D'HORLOGIE  
NOUS ACHETONS

tous bijoux en or, argent, même cassés, étain  
(bagues, bracelets, colliers, lingots, or dentaire, déchets  
d'horlogerie, toute monnaie en or ou en argent, pierres précieuses,  
bronze et divinités chinoises)

Tout tableau, suisse ou étranger, du XVIème au XXème siècle.

Toute statue en bronze Toute pendule et horloge  
Hôtel Pax  
mardi 17h  
Sur présentation du flyer, nous vous offrons une boisson »

J'avais tout de suite pensé à vendre le tableau de père noël, vu que personne n'en voulait sur le marché...ni le samedi ni le dimanche... ça n'intéressait personne...il faut dire aussi qu'il n'est pas terrible...enfin je m'y connais pas trop en peinture mais là c'est quand même bizarre ce père noël en lévitation devant une cheminée...après c'est vrai que fallait avoir l'idée...moi j'aurais pas pu...c'est pas mon truc...je tiendrais pas en place...rester des heures avec un pinceau... Bon, et puis du coup j'ai été à la vente (avec le flyer). J'avais jamais foutu les pieds à l'Hôtel Pax. Ils m'ont offert la boisson, j'ai pris un champagne (vu que c'est rare) et je sais pas comment il avait été distillé ce champagne parce que rapidement, je me suis senti super bourré. J'ai commencé à raconter que cette peinture valait de l'or, que le peintre était pas connu mais qu'elle avait traîné dans les mains de gens importants. Evidemment, avec l'haleine alcoolisée que j'avais, personne m'a pris au sérieux. Il m'ont dit « oui, oui, monsieur ». Comme si leur indifférence ne suffisait pas, un type a rajouté que de toute façon ça n'était pas un original. Alors là, j'ai voulu lui fermer sa gueule à ce type. Franchement, pour qui il se prenait pour me parler comme ça de mon tableau. Je crois que j'ai commencé à gueuler qu'il ne méritait pas de le voir, que de toute façon je l'aurai jamais vendu à des gens indignes...etc. Et gentiment, il m'ont reconduit vers la sortie. J'ai continué à leur dire pendant qu'il me guidait (en me tenant le bras) que c'était un truc de malade ce tableau, qu'un jour ils allaient regretter leur arrogance. Et puis une fois dehors, je suis parti et j'ai fermé ma gueule parce que je commençais à débourrer et qu'il y avait pas de raison objective de continuer à gueuler. Et je me suis dit: allez, mon vieux, un dimanche au marché, tu finiras bien par le vendre...et à quelqu'un qui le mérite...un jour...un jour

23

C'était un Xavier sans fil que nous avions vu ce soir-là. Il passait d'un truc à l'autre sans les liaisons habituelles. On aurait dit une lumière projetée sur une boule à facettes repartie en morceaux décollés. Il y avait aussi quelque chose qui vous pousse à l'étonnement, c'est à dire que tout ce qu'il disait sonnait comme un miroir (répétition inversée de chaque phrase en symétrie axiale par thématiques interposées depuis le dehors d'un non-choix anti-dualiste)

24

C'était il y a un mois peut-être j'étais allée à une vente de trucs type horlogerie bijoux et comme mon mari venait de perdre son boulot je sautais sur toutes les occasions pour nous faire un peu d'argent parce que faut dire que c'était pas lui qui allait nous sortir de cette situation en étant couché toute la journée en peignoir sur la table de la cuisine je me disais que c'était forcément une mauvaise passe et qu'un jour ça finirait par aller mieux mais en attendant fallait quand même assurer un peu notre situation financière alors j'ai pris des bijoux et je suis allée à une vente à l'Hôtel Pax ça devait être un mardi j'ai une très bonne mémoire pour les jours et comme il était écrit qu'ils offraient une boisson si on venait avec le flyer j'en ai photocopié quelques uns pour me faire un apéro gratuit

J'ai réussi avec un peu de ruse à me boire 5 champagnes mais on

aurait dit du champomi ou un jus-de-raisin-avec-des-bulles parce que le champagne ça pas ce goût là et ensuite j'ai tenté de refourguer mes bijoux et une montre swatch appartenant à mon fils (je lui avais pas dit...) et j'ai réussi à vendre les bijoux (pour pas grand chose) et ce qui s'est passé avec la montre (ils n'en voulaient pas j'aurais dû m'en douter) c'est que pendant que je m'occupais de signer les papiers de vente pour les bijoux j'ai fait tomber la montre et un type complètement éclaté (il sentait l'alcool) a marché dessus

oui il l'a écrasé on a bien entendu le bruit des petits matériaux qui se brisent et ce gars il avait un tableau sous le bras et il a commencé à vouloir me le vendre tu te rends compte il écrase ma montre et ensuite il essaye de vendre un tableau quel arrogance déplacée et le pire c'est que franchement je l'aimais bien son tableau avec un père noël bizarre dessus mais bon j'étais là pour faire du fric pas pour en donner

le type insistait et ça a commencé à faire chier à tout le monde alors moi j'ai pris ce qu'on me devait (600.-) et je me suis taillée en douce

ah dehors il faisait frais vous savez un petit vent qui inonde vos joues de caresses comme aucun humain ne saurait le faire

j'ai marché jusqu'à la rue Corti-Adam et j'ai pris le bus 5 direction Cornavain quand à un moment au travers de la vitre j'ai vu un type avec un bonnet vert et des lunettes qui transportait un néon sur son vélo c'était drôlement adroit comme transport et je me suis dit *y'en a qui ont pas peur de tout faire sauter* (je comprends pas vraiment pourquoi « sauter ») mais le type au bonnet vert avait comme l'air de préparer un coup ou disons que j'étais fatiguée et le champomi me pressait la vessie et quand c'est comme ça je me mets vite à imaginer des trucs un peu étranges ou peut-être que c'est à cause du boulot de mon mari rah j'en sais rien et j'ai pensé

s'il avait été critique d'art ça aurait changer quoi?)

## 25

Renaissance (24ème période comptable à partir du 1er cycle des miracles où l'oeuvre renaît pour prendre peau neuve à la date de chaque plaine lune sous le régime d'imitation vertueux et encouragé tant que ça remix un peu les cartes)

## 26

Les détectives sauvages avaient eu vent de son « lingot » comme ils l'appelaient. On dit qu'à cette époque ils voulaient tous mettre la main sur ce tableau. Va savoir pourquoi. Certains disaient qu'il avait appartenu à des gens importants. Pour moi, tout ça c'était du fake. Y'avait rien à en tirer de cette pauvre croute. Mais je gardais ça pour moi, sans doute par peur de donner mon avis. Mais au fond, ça aurait dérangé qui que je dise que pour moi l'art ça n'avait pas la valeur qu'on voulait nous faire croire?

### 1

ANNONCE DANS LE JOURNAL:  
RECHERCHE NÉON DISPARU  
MERCI DE NOUS CONTACTER  
LES HALLES NORDIEN.N.E.S

### 2

De l'autre côté du miroir...  
Le contre-sujet  
Du contre-maître  
Finné à sa pâte en  
Silicone universel  
Si l'icone  
Valait  
La peine de se murer  
Ou du moins  
Si la vitrine en prend un coup  
Si le vitrier se pointe  
Qu'il ferme sa gueule  
Ou il se fera encadrer à *la foireuse*  
Navrant problème  
Il arrive pour installer  
Ses bâtons dans ses roues  
Et quelques uns ailleurs  
En bon technicien  
O'tr-pro'blèm  
Soutien-archi-soutien du teint blafard  
Pro-blème  
Tentant d'être co-érrant à MParc  
Universellement-méprisé indutriellement-aéiouy  
De couleur blème la belle jointure!  
Voyellant son éminence la soudure  
Voyage en Consonnance art-heureusement!  
Vive le sabot! Le temps de l'âge moyen!  
Si la pâte colle, on ne retirera rien  
Il nous restera ses vieilles cordes de guitare pour trancher  
Au pire  
Casser du vitrail  
I Paint What I See...  
C'est qu'il voulait réduire un peu la distance  
La distance muette du fétiche vitriné  
Comme une marchandise  
Cache toujours son derrière  
Il avait voulu accrocher la peinture par derrière  
Montrant ainsi l'Autre-côté  
L'envers du décor...  
Il faut voir avec quoi on fait tenir un fétiche...  
C'est du bricolé...  
De l'autre côté du miroir...  
Une vitrine  
C'est fait pour cacher quelque chose  
Et faire croire qu'il n'y a rien de caché  
Écraser un dessin sur une vitrine  
Qu'est-ce qui se passe?  
Un dessin accroché *sérieusement*  
Bien accroché  
L'accrochage visiblement bien là  
Pour ce faire  
Opération chronomâtrée: 25min  
Le temps de séchage du silicone  
Vingt-cinq minutes  
Le temps d'une esquisse ou d'un croquis  
Servant de joint entre la vitrine et l'oeuvre  
Gros-oeuvre  
Désolé plus d'espace entre  
Réduction de l'air

(Peut-être une revanhje sur ce « R ». Joly?)  
Histoire de penser ce qui a disparu  
Penser l'écart——l'interstice  
Ça fout en l'air la transparence  
Tout ça pour  
Bloquer la distance à l'oeuvre  
Dans toute oeuvre  
Coincer l'illusion en flagrant délit  
La fée Tee-Schism de la Mare Chan-Deeze  
Originaire de la Capital  
Geste Brèche-tiens à l'envers  
Produisant des effets similaires  
A l'endroit  
Geste Brech-tiens-moi ça  
Ou je t'en colle une autre  
On verra qui décolle qui  
Boulot Travail Rôle  
Les halles-nordiens.

29

.....Le marche-pied à l'époque de  
sa.....  
.....reproductibilité-techniquement-  
(im)possible.....  
.....manuellement-volontairement-(im)parfaite.....le raptou  
reproduit avec ses mains.....il  
métamorphose.....chaque jour un peu  
plus.....  
.....  
.....s'éloignant----se  
rapprochant de l'original.....dans un même mouvement  
contradictoire.....

30

– Maman elle est où ma montre Swatch?  
– Tu as dû la perdre quelque part  
– Mais non je te jure  
– Bon ben le père noël t'en donnera une autre si tu es sage

31

aieee purée je me prend des coins de table 50 fois par jour aiiie fait  
chier purée c'est pas bien compliqué aie  
aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa c'est quand qu'ils vont nous remettre  
la lumière!!?

32

Les nouveaux

- tests de paternités
- tests de maternités
- tests d'identités
- tests de personnalités
- tests d'originalités

sont disponibles chez votre pharmacie  
les premiers venus\*  
\*les premiers servis

33

ANNONCE DANS LE JOURNAL:  
RECHERCHE NÉON DISPARU  
ENCORE ET TOUJOURS  
DESORMAIS RECOMPENSE DE HAUT NIVEAU  
POUR TOUTE INFORMATION CRUCIALE  
MERCI DE NOUS CONTACTER  
LES HALLES NORDIEN.N.E.S

34

(...) *En admettant, provisoirement, que personne ne comprend rien, que projetez-vous de mettre en place pour donner accès à vos histoires? Je pense que c'est une question extrêmement difficile. Je dirai que la première chose à faire est de se débarrasser de certaines idées. Vous savez, si l'on se débarrassait de l'art tel qu'il est pensé actuellement, un peu comme on débarrasse la table, eh bien je pense qu'on aurait certainement un peu plus de place pour imaginer d'autres choses. Vous ne répondrez pas vraiment à la question. Justement, c'est une non-réponse qu'il nous faut. Prenez l'idée de « compréhension », c'est une idée qui nous encombre et nous maintient sous la tutelle d'une portée de spécialistes sortant du chat autoritaire. Je ne comprends pas très bien cette idée de chat. Pouvez-vous nous nous l'expliquer? Je ne crois pas avoir parlé de simple chat mais plutôt d'un chat autoritaire, c'est exactement ce genre de manipulation de langage dont on devrait se défaire.* (...)

Gafuri avait vraiment l'art de mener des interrogatoires d'une inefficacité profonde. C'est pas possible, je crois qu'on va devoir reprendre l'enquête depuis le tout début et ce sera certainement mieux.

– Agent Charpiez, mettez-vous sur le coup.

– Oui patron.

– Reprenez tout depuis le début et surtout n'écartez aucune piste, nous avons peut-être affaire à une bande d'amateur aussi bien qu'à ce qu'on pourrait appeler un pro.

– Oui patron.

– En tout cas, faites attention, soyez alerte et bon sang arrêtez de m'appeler patron. Que la chance soit avec vous.

– Oui merci.

35

En repensant des fois au sens de ma vie (c'est un peu gros comme expression je sais), les dimanches, les samedis, les clients, les passants, les collègues, et toutes ces objets trouvés...des fois je me perds à penser que mes marchandises de « seconde main » et nous (les humains) ne différons finalement pas beaucoup. Peut-être que nous sommes tous des objets trouvés. Oui. Je crois. Enfin, je sais pas.

36

Wilson est mort mais l'art est vivant. (chuchoté)

37

MOI GAFURI VIVANT OU MORT OU LES DEUX EN MÊME TEMPS JE METTRAI LA MAIN (LA DROITE OU LA GAUCHE) SUR CES ORDURES UN JOUR ET SI L'OPERATION TOURNERAIT MAL ÇA NE FAIT RIEN. SUR LES LIEUX DU CRIME JE DISPARAITRAI DE TOUT MON CORPS POUR Y LAISSER MON NOM. MON NOM COMME MODELE POUR L'AVENIR DES COPISTES EN TOUT GENRE. JE SERAI L'ORIGINAL. LE VRAI. L'UNIQUE ET SA PROPRIéTé. VOILA.

38

Le journal d'Hall Nord présente un numéro spécial hors-série (et pourtant vrai) sur la philosophe anglo-saxon, Ean-François Don Macnoel, auteur du livre « *Sous-jacences* ». Le livre se présente comme une archéologie philosophique captivante (et pourtant vraie) sur le concept de « *traffic d'art* » en occident de 1750 à nos jours. Entre analyses méticuleuses précises concises (*objectives*) et développement personnel (*subjectif*), l'auteur nous emmène dans les bas-fond du concept. Une aventure passionnante (et pourtant vraie) où l'on se retrouve empêtré dans des détails, tout en découvrant au fil des chapitres une série de résonances allant des plus inimaginables aux plus intransigeantes (toutes pourtant vraies). L'idée de trafic, nous dit-il serait apparu avec les premiers réseaux de bouteille. Désacralisant et revigorant, nous pouvons seulement vous conseiller la lecture de ce livre, qui en passant, en surprendra plus d'un.e (c'est pourtant vrai).

39

Terre couverte de ruines, je marchai en sens inverse des aiguilles d'une montre. Qu'est-ce que je cherchais? Je crois bien que je sais pas trop. Fuir des mondanités du milieu? Fort probable. Et si c'était l'inverse? En ce temps-là, j'avais des idées claires et distinctes, ça je le sais puisque c'est moi qui les pensais, ces idées. Sauf qu'elles avaient beau être claires et distinctes, elles ne tenaient pas en place. Comme si mon cerveau devait constamment rabattre des cartes sur un autre versant, obéissant à je ne sais quel paradoxe venu d'en dessus de lui (hiérarchiquement).

A cette époque-là j'avais aussi le chic de vouloir intensement vivre comme un peintre du XVème siècle. Ou comme un moine. Voilà j'oscillais comme ça constamment. Il n'y avait jamais « un » mais toujours un minimum de « deux ». Et deux c'était l'ultra minimum, je me considérais chanceux et j'envoyais un tas de gratitude en l'air quand il y avait que « deux ». Peintre et moine. Par exemple. En ce sens de copiste, d'imitateur amoureux de la nature origininaire. Alors je re-copiais des trucs que je voyais. Histoire de l'oeil. Je privilégiais la vue sur tous les autres sens. L'ouïe par exemple, n'avait aucune espèce d'importance pour moi. On pouvait me parler, m'appeler, je ne répondais pas. Je voyais. C'était tout. Et peindre ne s'apprend que par les yeux. I PAINT WHAT I SEE. Tout ça a duré un temps, je sais plus vraiment combien. Et puis, à un moment donné, ça a changé. C'est peut-être au moment où j'ai déménagé après avoir obtenu une publication dans *Playboy*. Enfin, tout compte fait, j'ai de la peine à ne pas être un poil nostalgique de cette période, même si à la fin, c'est sûrement mieux ainsi.

40

Journal des Hall Nordien.n.e.s (genève)

Extrait de l'article connexe du groupe de recherche (trafic d'art) mené par Ean-François Don Macnoel:

« ...la recherche historique s'est jusqu'ici limitée à analyser les moyens de transport du trafic, *individuellement*, sans prendre en compte leurs interactions, ni le réseau dans son ensemble, tout en dénier voir le principal objet d'intérêt de nos recherches: le trafic d'idées. Une méthode d'analyse intermodale des copistes devrait permettre de remplir les exigences de la recherche historique et géographique, ainsi que de la planification des transports de trafiquant (naturellement voiturier de leur *âme* et *ânes* de leurs méthodes) ainsi que de l'aménagement du territoire trafiqué (art et imitation). A la vieille opposition Nature/ Culture, c'est dans les termes d'un ensemble d'éléments disparates qu'on perçoit maintenant le défi que représente une politique soutainante des trafics d'idées complète et orientée vers le futur (contemporain de lui-même pour autant). Dépliant (en allemand) sous de nombreux aspects (issus des langues indo-européennes) notre système de trafic de trafiquant, on dénote un taux marqué par son évolution historique, et beaucoup des questions qui se posent à nous aujourd'hui trouvent leur explication dans le contexte plus large de l'histoire du trafic de trafiquants de trafiquants d'idées. En Suisse, (du nord au sud et inversement) cette sale histoire n'a fait jusqu'à présent l'objet que d'études partielles (de nuit), et il manque toujours un ouvrage d'ensemble, qui comprend tous les modes de déplacement, routier (2 roues compris), ferroviaire, par voie d'eau et aérien. Le projet «Histoire du trafic d'art routier en Suisse», initié et suivi par le groupe de recherche dirigé par Ean-François Don Macnoel en collaboration avec l'entreprise belge Hary'Son & Dad (créé par le fils de Potter et Potter lui-même) doit nécessairement pallier ce manque. Il comprend dix modules thématiques tous portés par un large groupe sédentaire sans amarres. Dès le début, ce projet bénéficie d'un accompagnement médiatique et ses résultats seront publiés sous diverses formes, notamment électronique, voies orales et lactées, à l'attention de différents publics sévères. Le projet est soutenu par l'OFROUT (l'Office fédéral des routes et trafics), L'office fédéral des transports (LOFT) étonnamment basé à New York... »

41

– mettez-moi en copie Charpiez  
– oui monsieur

42

mais comment faut que je te dise que Nooon je suis pas bourrée  
t'as qu'à me faire un test d'alcoolémie si tu me crois pas je te jure que  
j'ai vu un type à vélo transportant un néon

43

(...) *En admettant, provisoirement, que personne ne comprend vraiment rien, que projetez-vous de mettre en place pour donner accès à vos histoires?* Je pense que c'est une question extrêmement diffiile. Je dirai que la première chose à faire est de se débarrasser de certaines idées. Vous savez, si l'on se débarrassait de l'art tel qu'il est pensé actuellement, un pneu comme on débarrasse la table, eh bien je pense qu'on aurait certainement un peu plus de place pour imaginer d'autres choses. Vous ne répondrez pas vraiment à la question. Justement, c'est vraiment une non-réponse qu'il nous faut. Prenez l'idée de « compréhension », c'est une idée qui nous encombre et nous maintient

*sous la tutelle d'une portée de spécialistes sortant du chaton autoritaire. Je ne comprends pas très bien cette idée de chat. Pouvez-vous nous nous l'exiquer? Je ne crois pas avoir parlé de chat mais plutôt d'un chaton autoritaire, c'est exactement ce genre de manipulation oui vraiment de langage dont on devrait se défaire. vrimanet c'est ça...)*

– Charpiez!!!!!! C'est quoi cette merde d'interview!!!?? Vous vous foutez de ma gueule?! Vous avez repris exactement mot pour mot celui de Gafuri...et c'est bourré de fautes d'orthographies!!!

– Euh oui patron, pardon, en fait j'ai changé deux trois trucs si vous...

– Arrrrrrêtez de m'appeler patron et puis quoi vous croyez que vous êtes là pour faire des remix?!?? au boulot, jetez-moi ce torchon et magnez-vous

– Mais en fait, c'est que j'ai lu un bouquin qui parle du principe d'identité

– Mmmh allez-y développez

– Ben je sais plus trop exactement... mais l'idée centrale du livre, si il y en a une, c'est un peu de dire que le mimétisme est une condition de la vie humaine, que l'on fonctionne par imitation, et aussi que *l'autre c'est moi*, et des choses comme ça, ça parle de l'origine impossible d'une identité close sur elle-même, et de la circulation des idées et des identités au travers des époques, ça remets en question la notion d'auteur, et à la fin ça parle aussi d'un truc qui s'appelle la créolisation je crois..

– Bon bon ça va ça va, c'est assez pour aujourd'hui. Rangez-moi ce cheni sur votre table et ne vous perdez pas dans vos livres hein, allez bonne journée Charpiez, et bon travail.

– Bien monsieur. Merci monsieur. Oui monsieur.

44

Adresse: Les Halles de l'Île, Pl. de l'Île 1, 1204 Genève

Horaires:

Mercredi 14h-18h

Jeudi 14h-18h

Vendredi 14h-18h

Samedi 14h-18h

Dimanche Fermé

Lundi 14h-18h

Mardi 14h-18h

022 312 12 30

Défense d'affichage sous peine de poursuites

45

L'autre jour les flics ont laissé un messages sur le répondeur. D'abord on a eu peur. Mais très vite on a compris ce qui s'était passé. En fait, mes petites fripouilles de fils avaient fait des appels anonymes. Le classique... Ces deux malins avec un ami (le fils de notre voisine) ont appelé un numéro qu'ils ont trouvé dans le journal pour dire qu'ils avaient des informations « cruciales » (ce qui m'explique où ils ont appris ce mot qu'ils répètent en boucle depuis une semaine en prenant des voix débiles) concernant un vol de néon. Mais c'est allé super loin. Ils ont raconté tout un tas de conneries absurdes comme quoi c'était un type avec un bonnet vert et des lunettes noirs qui aurait fait le coup et que ce type allait faire une attentat pour noël... évidemment les flics ont flippé, je comprends, alors ils ont rappelé ici, et ces petits cons ont décroché en disant qu'ils étaient pris en otage dans une armoire...Alors là les flics ont essayé de rappeler mais comme cette fois, les petits ont

pas répondu, ils ont laissé un message en expliquant sur un ton moraliste à ceux qui avaient fait cet mauvaise blague que c'était pas marrant. J'ai rappelé le commissariat et ils m'ont raconté ce qui s'était passé, comme j'avais soif, je leur ai bêtement proposé un verre d'eau (évidemment ils ont dit non mais moi j'en ai pris un tout en restant au téléphone).

46  
poursuivez

47  
la mise à mort de son oeuvre d'art (provisoire puisque le langage réceptionne tout et n'importe quoi dans ses filets, dans le langage tout survit mais heureusement tout ne survient pas) n'était pas un acte d'une entière nouveauté mais le plaisir du mastic était grand, ce plaisir, aussi grand soit-il suffisait-il à faire tenir le geste?

48  
ça rame...pas une trace de R. Joly sur internet (en tant que peintre)(Raquel Joly: anthropologue latino-américaine non pffff...trop jeune... Raymond Joly: médailleur français graveur général des monnaies non plus pffff... ça ne colle pas, mort en 1962... Rebecca Joly: membre du grand conseil d'état de vaud non pffff non plus...saleté de politicien.ne.s... Richard Joly: jockey titrée et très connu aussi bien que coach sportif non pffff...impossible t'aurais vu sa tronche il est trop jeune... Raphaël Joly: hockeyeur de renom médaillé... non pffff lui aussi né en 1990... René Joly: un certain chanteur des fameuses années 80 (1880) non pffff...ça ne colle pas non plus...)

49  
Pour finir encore crâne seul dans le noir lieu clos front posé sur une planche pour commencé. Planche sur vitre longtemps ainsi pour commencer le temps que s'efface le lieu suivi de la planche bien après. Commencer une expo pour la finir le temps d'un déchiffrement public après longue pause affalé crâne sur oeuvre caritative qu'est-ce qui t'arrive?

50

.

.

.

,

.

passage. sous-nord. sous-hall. sous-terre. sur-terre. une place. sur la. terre ferme. non-fixe. image. illuminé. nocturne. nuptiale. mystère. boule. gomme. passage. la nuit. illuminé. faible. sous-verre. passage.

.

.

.

51

de sa compagne on savait qu'elle philosophait dans une

interactions ecartelée entre les premiers âges et les derniers: au fond: peu de milieu: seuls les extrêmes de la vie: s'abreuvant de mouvements textuels à proposer: jonction de la logique: faire barrage aux détails quand trop de parenthèses: extraordinaire entente dans un monde rempli de boulquies

52

la nuit (vu comme phénomène d'éclairage) porte conseil

53

Bonne suite ou plutôt bonne chance pour le décrochage

Ce texte (38'275 au lieu de 21'966 signes initialement reportés) est l'enquête intégrale menée dans le cadre de la *mise en capsule* d'un remake du tableau de R.Joly (lui-même remake d'un dessin de Wilson) solidement accroché-et-réalisé par l'apprenti-cambrioleur Xavier Robel (Raptou) avec néon administratif. Des extraits de ce texte ont été utilisés pour une bio (801 signes) et un court texte de présentation (1244 signes).

Les petits texte (extraits) sont disponibles sur demande.

(cornair ou androo ou Andrea Bonnet)